

Fiche à disposition de la communauté éducative : proposition pour un temps d'échange avec les élèves

On pourra utilement s'appuyer sur le document suivant : <https://padlet.com/siteweb/bq1azb3udza3y15l>. Il permet un accès rapide aux principales ressources utilisées ici.

Cette trame est bien entendu adaptable en fonction des contextes et de l'âge des élèves. Elle propose une organisation en trois moments de cet échange en classe : un moment partant de la cérémonie d'hommage, un rappel des faits, puis un temps d'échange sur une ou deux thématiques soulevées par ce drame.

La séance peut être construite à partir de la vidéo de la cérémonie de l'hommage national à Samuel Paty (21 octobre 2020, cour de la Sorbonne). <https://www.youtube.com/watch?v=L8bX52eE6Vw>

Alternativement, commencer par la lecture d'extraits de l'article L111-1 du Code de l'éducation est une solution qui rappelle le sens de l'école pour les élèves et le rôle des professeurs.

Que l'on choisisse d'entrer par la séquence de l'hommage à la Sorbonne ou par la lecture du Code de l'éducation, l'objectif est de dépassionner l'évocation des faits dans leur brutalité et de les aborder au prisme de la raison et de la connaissance.

En fonction de l'âge des élèves et de la sensibilité du professeur, on peut choisir un ou plusieurs moment(s) de cette cérémonie pour introduire l'heure de réflexion.

Séquençage de la vidéo :

- 1 :45 à 6 :11, entrée du cercueil sur la musique de U2, One.
- 7 :00 à 10 :35, lecture de la lettre de Jean Jaurès aux professeurs. Ce texte sera lu lors du temps 3 aux élèves.
- 11 :02 à 12 :09, lecture du poème de Gauvain Sers
- 12 :39 à 14 :01, lecture de la lettre d'Albert Camus à son instituteur
- 15 :20 à 29 :45, discours du président de la République (on peut commencer à 16 :50)
- 31 :06 à 32 :35, Marseillaise et projection des symboles de la République.
- 33 :44 à 37 :01, sortie du cercueil.

Le texte du discours présidentiel est accessible ici : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/21/ceremonie-dhommage-national-a-samuel-paty-a-la-sorbonne>

La page https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/enseignant-decapite-dans-les-yvelines/video-quatre-sequences-a-retenir-de-l-hommage-national-rendu-a-samuel-paty_4150811.html propose quatre séquences de cet hommage, dont l'entrée du cercueil avec sur le côté une traduction des paroles de la chanson One de U2.

Il sera ensuite utile de rappeler les faits, l'article accessible ci-dessous en fait un excellent

rappel : https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/enseignant-decapite-dans-les-yvelines/assassinat-de-samuel-paty-une-semaine-apres-ou-en-est-l-enquete_4153199.html

Il semble important de « décortiquer » les faits, comme le fait cet article et d'en restituer la chronologie et l'enchaînement.

L'analyse de ce « fait divers » permet également de mettre en lumière quelques faits marquants de l'époque dans laquelle nous vivons, et que l'on peut ensuite aborder **en fonction de l'âge des élèves** :

- la question des réseaux sociaux et du rôle qu'ils ont joué dans cette histoire dramatique
- la question de la violence, et plus particulièrement du terrorisme. Depuis le 7 janvier 2015 et au 16 octobre 2020, Samuel Paty était la 259^{ème} victime du terrorisme islamiste en France.
- la question de l'islamisme et, d'une façon plus large, de l'utilisation politique de la sphère religieuse
- la question des valeurs de la République, on peut utiliser ici la séquence « Marseillaise » de l'hommage national et rappeler l'article L111-1 du Code de l'éducation : Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves.
- la question de l'enseignement et du savoir « Les lumières ne s'éteindront pas ». C'est sans doute par ce point qu'il faut finir, afin de donner (garder, laisser) espoir.